

portance qu'ils fussent, n'étoient pas de nature à occuper tout entier un esprit aussi étendu que celui de Mr. Huet. Souvent détourné par plusieurs Savans, qui le consultoient sur d'autres matieres qui demandoient beaucoup d'étude & d'application pour être développées : toujours porté par son inclination à la Poësie, à laquelle il ne pouvoit s'empêcher de donner de tems en tems quelques soins; arrêté par la science des Medailles qu'il commença à goûter plus que jamais, il trouva encoie du tems pour Origene, dont il entreprit de donner au Public une Edition accompagnée de notes & d'une fidele Traduction, aussitôt qu'il eut reçu d'Hollande les collections qu'il avoit faites en cette vûë dans son voyage de Suede. Cet Ouvrage qui commença à paroître en 1668. avoit été précédé de quelques années par un Traité sur la maniere de traduire où Mr. Huet tâche de reprimer la licence de ces Ecrivains audacieux qui ne se font pas de scrupule de s'écarter de leur original, même lors qu'il s'agit des Livres Saints, ou de ceux qui ont raport à la Religion, & on peut juger par l'étudition qui regne dans l'un & dans l'autre, combien ils doivent avoir couté de travaux & de veilles à leur Auteur.

Il y avoit long-tems que les amis que Mr. Huet s'étoit fait à *Paris* le pressoient d'établir sa demeure dans cette Capitale du Royaume; il le souhaitoit lui même, dans l'esperance d'y trouver des secours qui lui manquoient ailleurs, mais la situation de ses affaires ne lui permettant pas d'abandonner sa Patrie. La fortune, ou plutôt son mérite éclatant le mit enfin en état de suivre son inclination.